

JOURNÉE MONDIALE DES ENSEIGNANTS : DES DÉFIS IMPOSSIBLES SANS VOLONTÉ POLITIQUE

A l'occasion de la Journée Mondiale des Enseignants, l'UNESCO a organisé le 05 octobre 2009 à Paris une réunion conjointe avec l'Organisation Internationale du Travail, l'Internationale de l'Éducation et l'UNICEF sur le thème « Pour bâtir l'avenir, investissons dans les enseignants maintenant ! »

Un seul et même constat : l'enseignement paie cher les conséquences de la crise économique, sociale et financière. Alors qu'il est fondamental d'investir dans l'éducation, les gouvernements réduisent les budgets éducatifs, suppriment les postes enseignants et hypothèquent l'avenir de la jeunesse. Les études de l'UNESCO montrent par ailleurs qu'il va falloir recruter 18 millions d'enseignants d'ici 2015.

La précarité de la profession, la violence à l'école, les conditions de travail créent la pénurie d'enseignants. Les organisations internationales précitées sont unanimes : le manque de volonté politique à ce sujet est le principal problème. Alors que la convention de l'OIT de 1966 cadre le statut enseignant, 50 ans plus tard, il a pourtant été nécessaire de créer un comité de suivi de cette convention, si peu respectée jusque-là !

Le SNETAA et la Fédération e i L, apparemment les seules organisations syndicales françaises présentes, n'ont pas manqué de rappeler l'importance de l'investissement aussi dans l'enseignement professionnel initial public, bien souvent parent pauvre du système éducatif. A l'heure où les aides financières se multiplient en faveur de l'apprentissage, pourtant en échec flagrant, à l'heure où les apprentis accèdent au statut d'étudiant quand le statut de nos lycéens professionnels n'avance pas d'un iota, nos organisations ont insisté sur le manque de recrutement d'enseignants pourtant chargés de former les travailleurs de demain. C'est à l'école de former les citoyens de demain, le rôle de l'entreprise n'est que de fournir des emplois.

Le Directeur Général de l'UNESCO, M. Koïchiro Matsuura, après un hommage rendu aux enseignants, a quant à lui affirmé que « l'enseignant [devait] être au centre du processus d'apprentissage ».

Alors, à quand cette volonté politique en France ?

Contacts : Christian LAGE – Sébastien DECROIX – Marjorie ALEXANDRE